

Hans Barth
Fribourg, le 12-06-2015

Louis Agassiz - ni paria, ni icône.

Le 23 mai 2015, on lit dans votre *Journal du Jura* un article de M. Blaise Droz qui affirme ceci: "*Louis Agassiz se voit voué aux gémonies, alors que Georges Cuvier est un monument national français. Malgré des travers identiques. L'un est paria, l'autre icône nationale.*" Rien de plus faux.

Pendant 150 ans, jusqu'en 2005, aucune mention du racisme de Louis Agassiz dans les publications suisses. Ce n'est qu'en 2007 que le Conseil fédéral condamne l'idéologie meutrière d'Agassiz. Depuis, la situation a peu changé. En 2015, le très officiel *Dictionnaire Historique de la Suisse* reste toujours muet sur le racisme du naturaliste, et la *Ville de Neuchâtel* publie en 2010 son somptueux "Neuchâtel 1011- 2011" qui, évidemment, mentionne Louis Agassiz et qui, tout aussi évidemment, passe son racisme sous silence.

Quant à Georges Cuvier et contrairement à ce que M. Droz fabule, son rôle de raciste est discuté et dénoncé en France depuis longtemps. Au centre de cette discussion se trouve le rôle sordide que Cuvier a joué dans l'affaire de la "Vénus noire", Saartjie Baartman, la femme africaine dont M. Droz dit: "Cette pauvre dame était surtout connue pour son gigantesque fessier, on vous passe les détails!" Le fessier n'était "gigantesque" qu'aux yeux de gens tels que Cuvier et ... M. Droz.

En 2002, le sort de Saartjie Baartman et de Georges Cuvier est discuté devant l'Assemblée Nationale en France et une loi est votée pour transférer les restes de S. Baartman dans son pays natal. Recommandons à M. Droz le film français *Vénus noire* d'Abdellatif Kechiche, sorti en 2010 et qui donne une image très vivante du raciste Cuvier, en espérant qu'un film suisse fasse un jour le même travail de mémoire pour l'affaire Agassiz.

"*Louis Agassiz se voit voué aux gémonies*", dit M. Droz. L'escalier des Gémonies était dans la Rome antique un escalier sur lequel le corps des suppliciés était publiquement exposé. Pour Louis Agassiz, un tel escalier a été évité jusqu'ici. Le grand buste du raciste trône dans un tout autre escalier, celui du bâtiment central de l'Université de Neuchâtel.

En France, la question est posée: "Est-il justifiable, aujourd'hui, de conserver une rue Cuvier, ainsi baptisée en 1838, 6 ans après la mort de Georges Cuvier, par décret royal, et même une rue Geoffroy-Saint-Hilaire? Ces deux rues bordent le Jardin des plantes avec la rue Buffon et le quai Saint-Bernard. N'existe-t-il pas d'autres scientifiques, naturalistes, biologistes et ethnologues auxquels l'hommage offrirait moins de prises à un racisme encore loin d'avoir disparu?" (01-11-2010 : www.franceculture.fr).